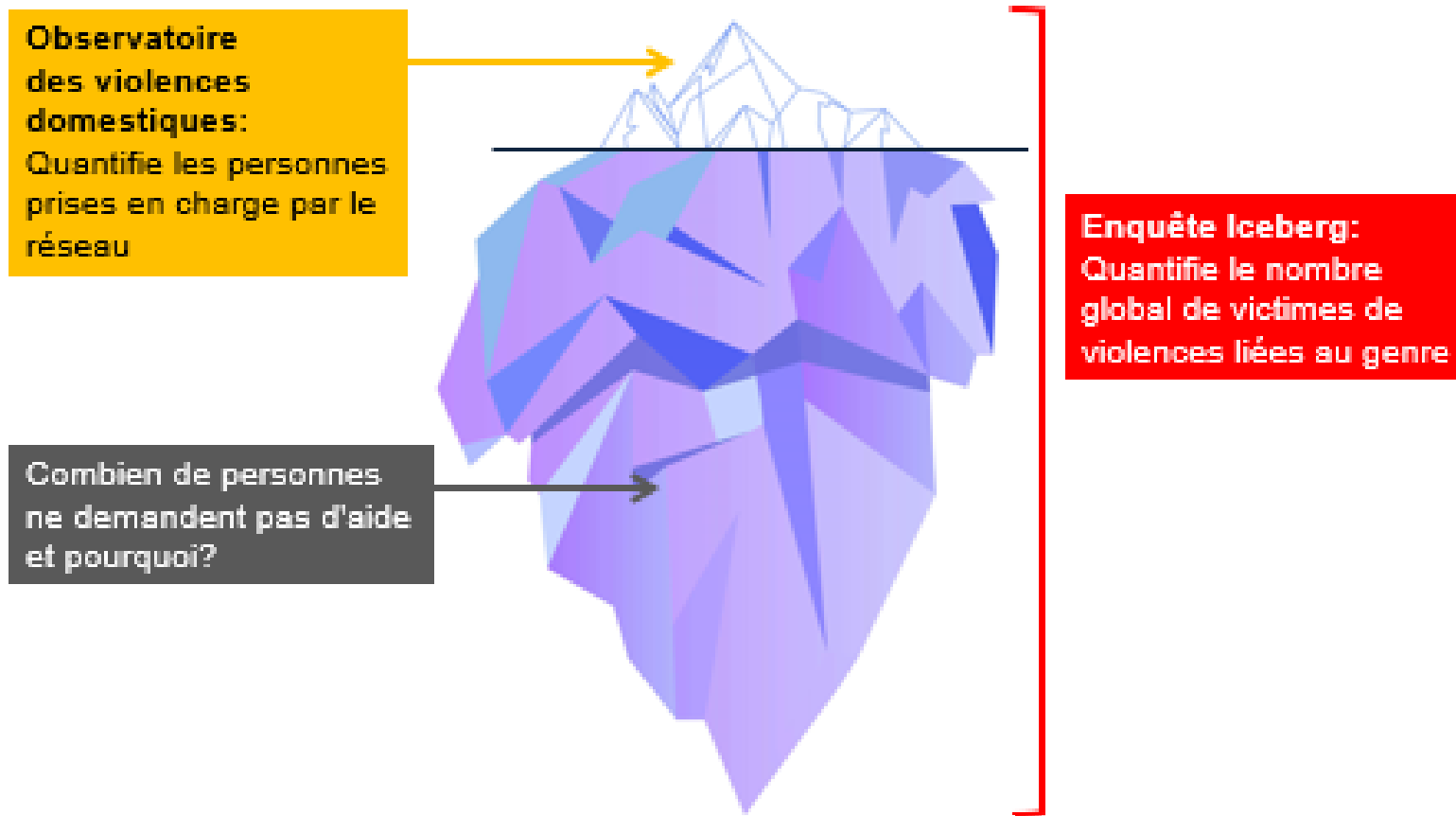




Enquête Iceberg Les chiffres de la violence à Genève

4 novembre 2025

Objectifs de l'enquête Iceberg



Enquête Iceberg

But

- Mesurer la prévalence des violences sexistes, sexuelles, LGBTIQ+phobes à Genève.
- Mieux comprendre le non-recours aux aides

Approche: enquête par sondage en population générale adulte résidente du Canton de Genève

- Un échantillon représentatif de la population générale (4'200 réponses)
- Collaboration avec la Police, qui réalise tous les 3 ans une enquête similaire sur la sécurité au sens large

2 contextes où s'exercent les violences de genre

- Contexte domestique: intrafamilial, en couple
- **Non-domestique**, dans 5 "lieux" clés: cadre professionnel, en formation, espace public, l'espace privé, l'espace en ligne

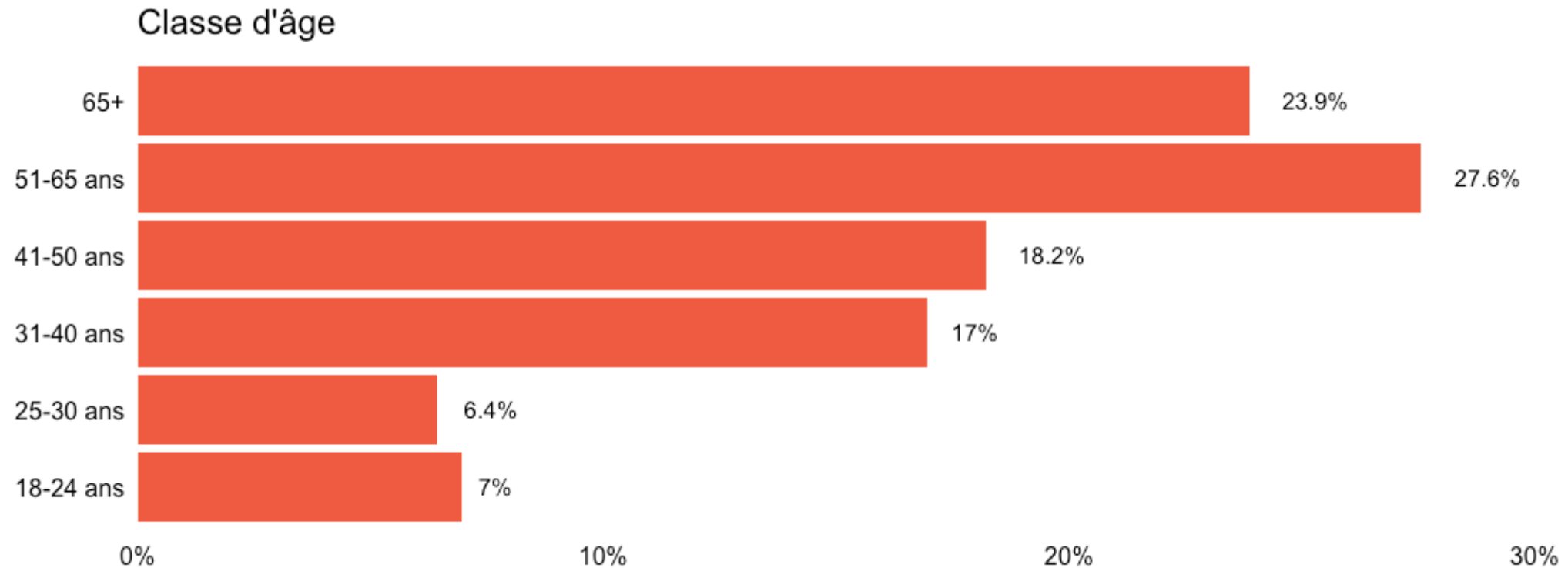
Recrutement des seniors

La plupart des enquêtes de population tendent à minimiser la participation des personnes âgées car elles sont plus difficiles à atteindre et à mobiliser.

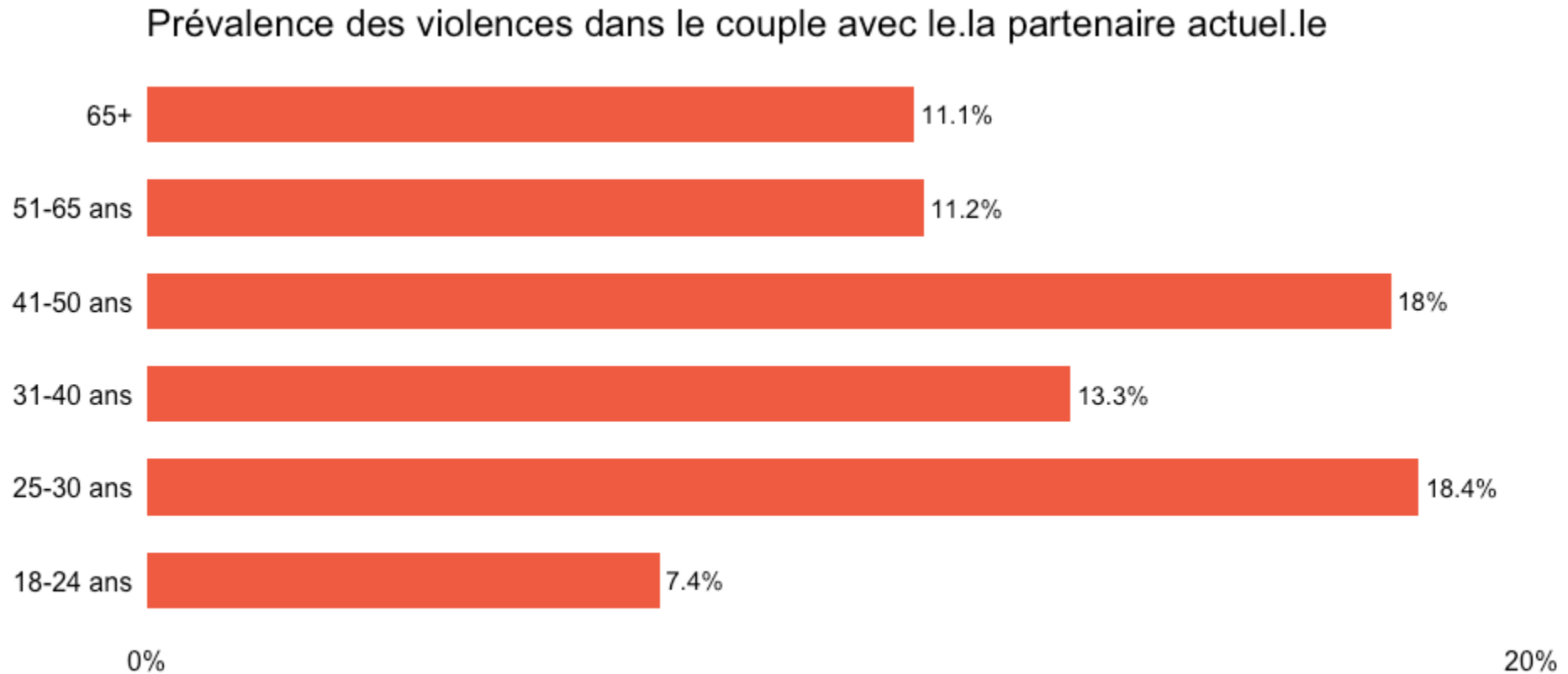
Dans la méthodologie de l'enquête Iceberg:

- Pas de limite d'âge
- Pas de limite par rapport au lieu de résidence (EMS, IEPA)
- Uniquement les personnes sous curatelle ont été exclues
- Possibilité de répondre en ligne ou par téléphone :
 - 287 réponses par téléphone, âge moyen 71 ans

Description de l'échantillon

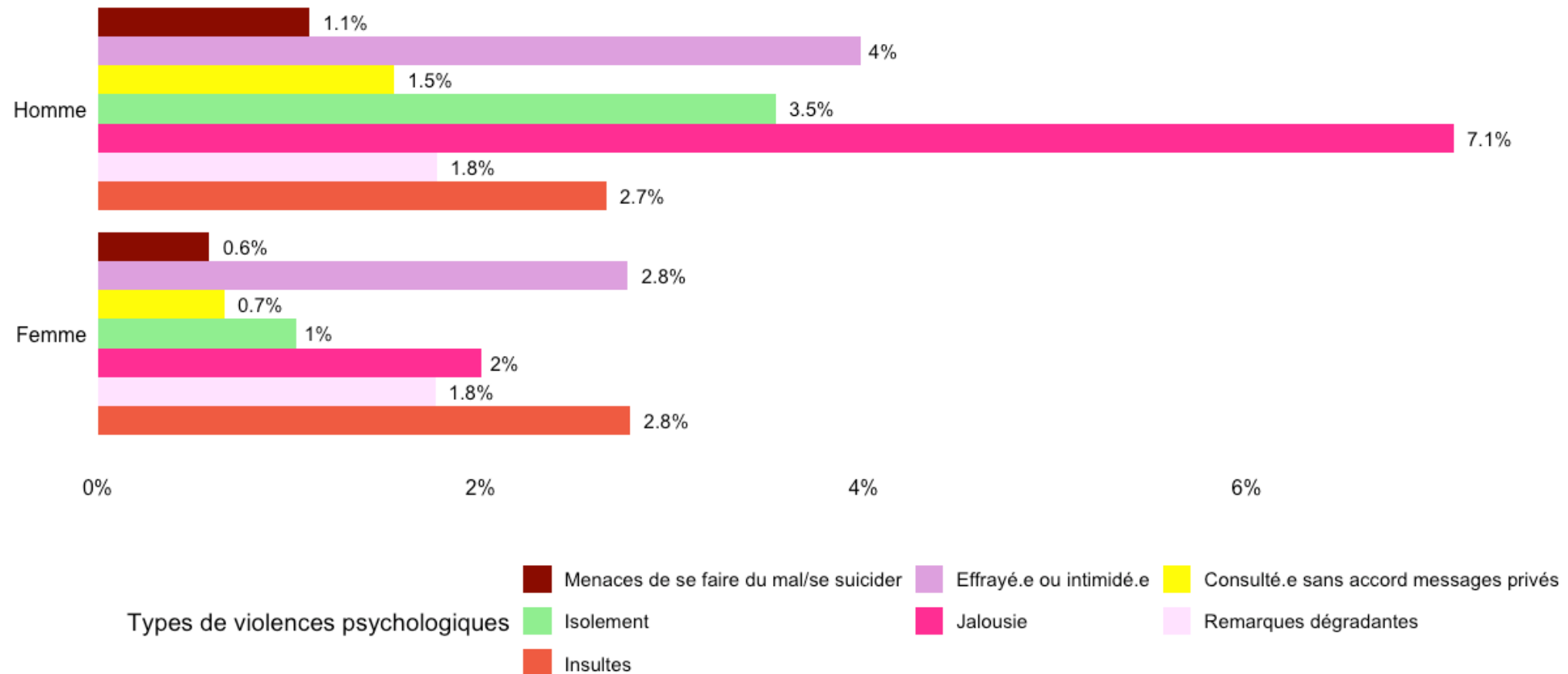


Résultats – Violences



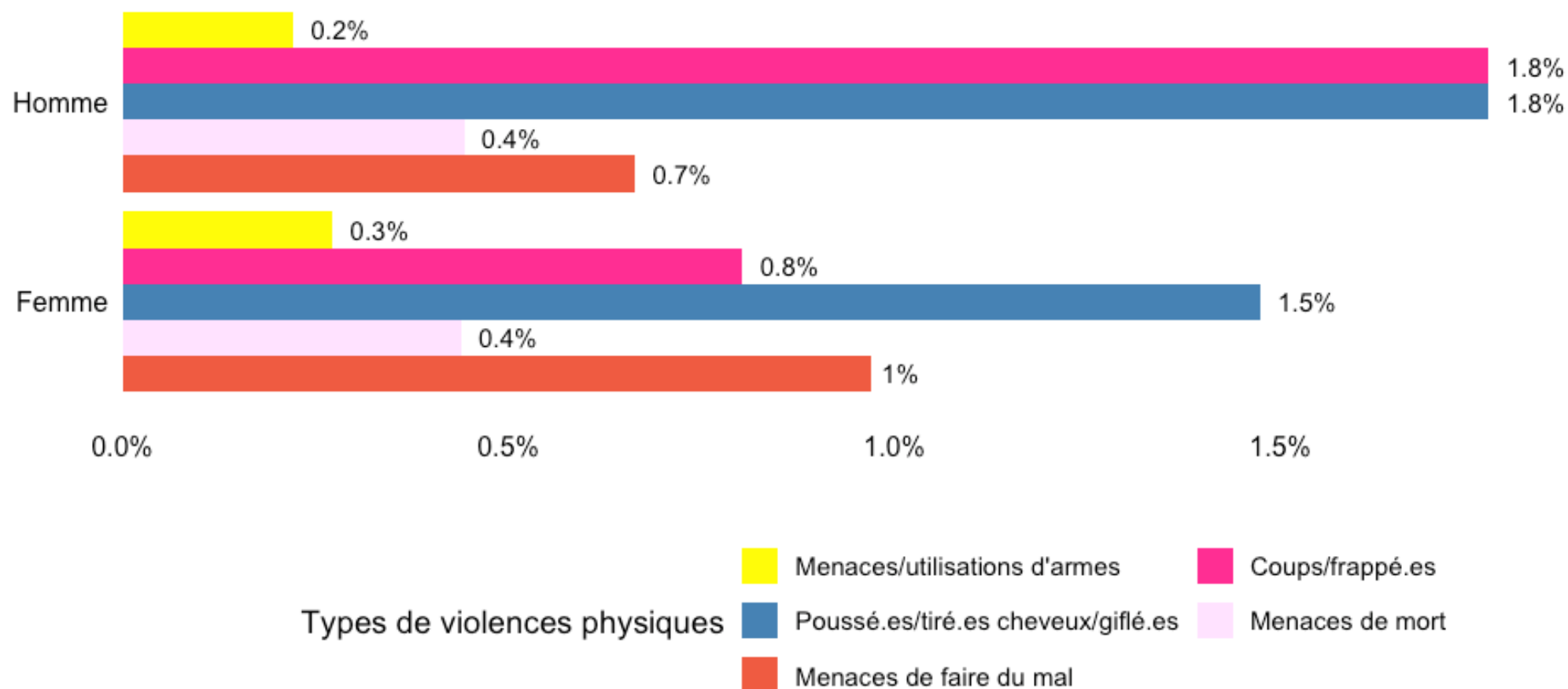
Résultats – Violences psychologiques

Prévalence des violences psychologiques dans le couple chez les 65+ selon le genre



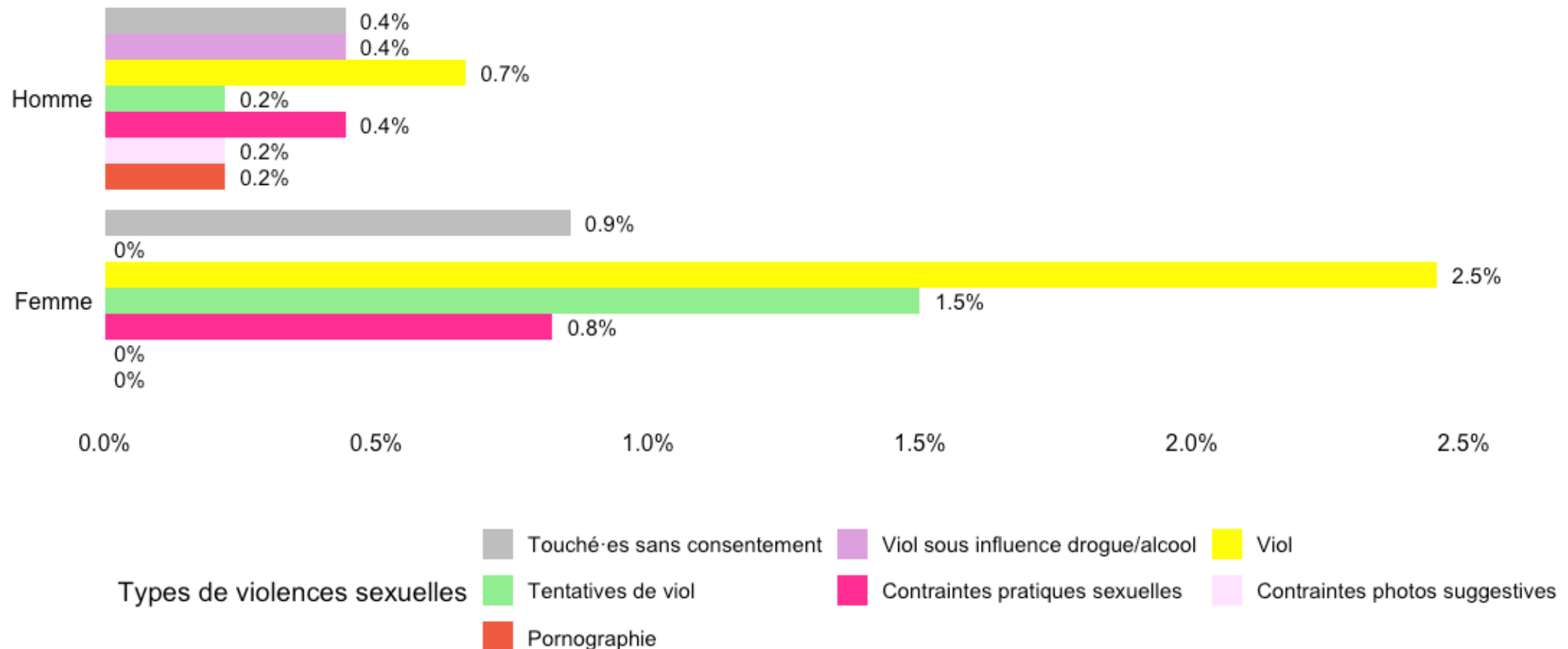
Résultats – Violences physiques

Prévalence des violences physiques dans le couple chez les 65+ selon le genre

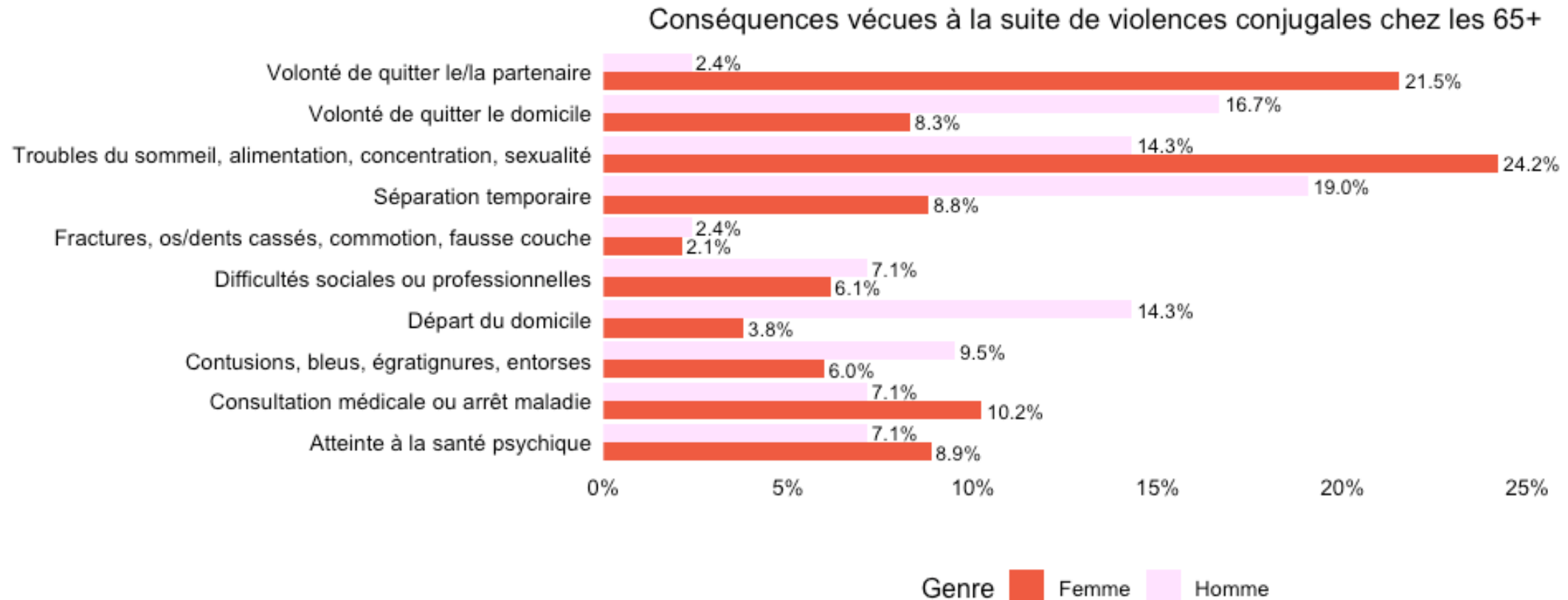


Résultats – Violences sexuelles

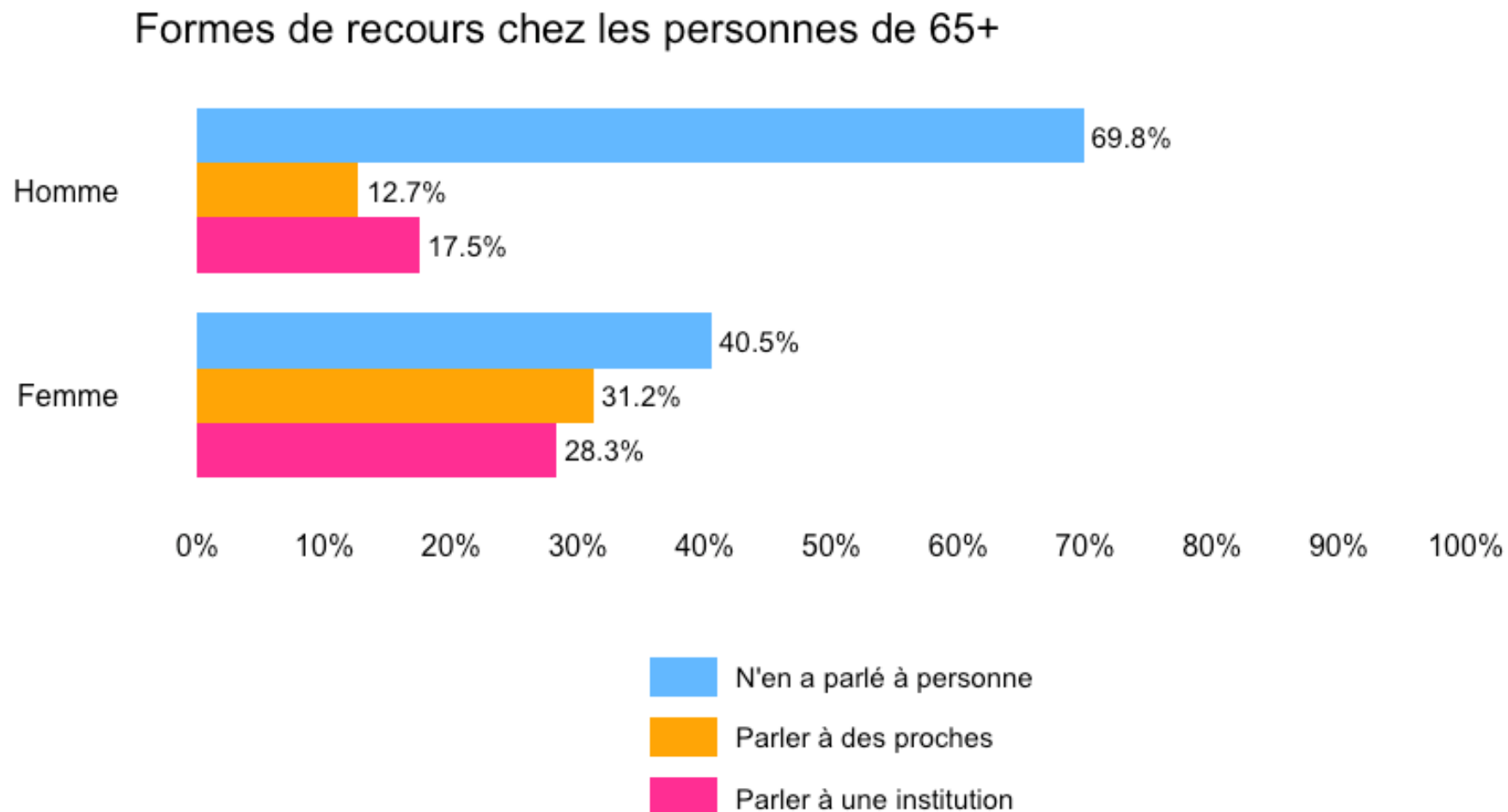
Prévalence des violences sexuelles dans le couple chez les 65+ selon le genre



Résultats – Conséquences des violences

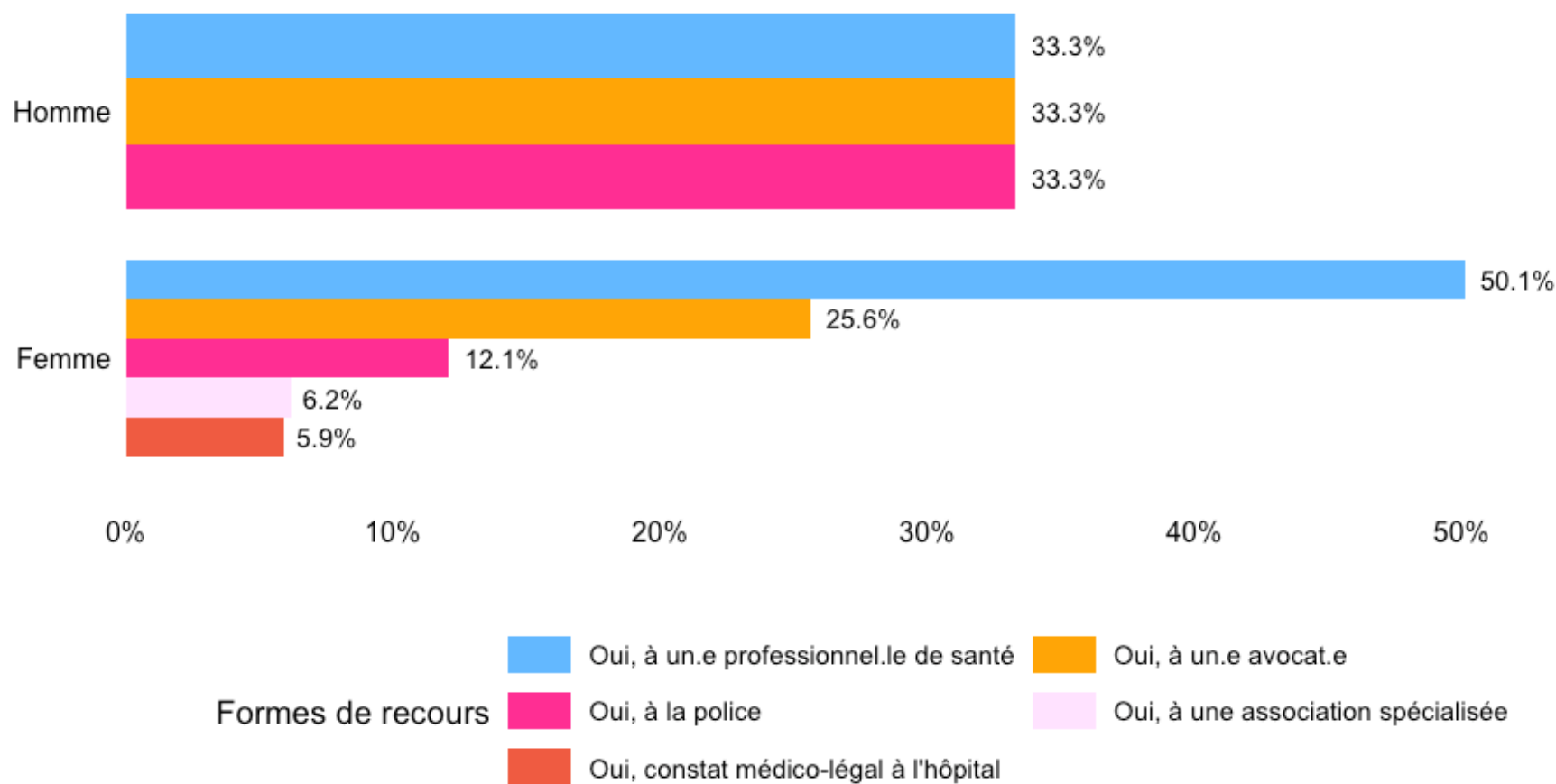


Résultats – Recours



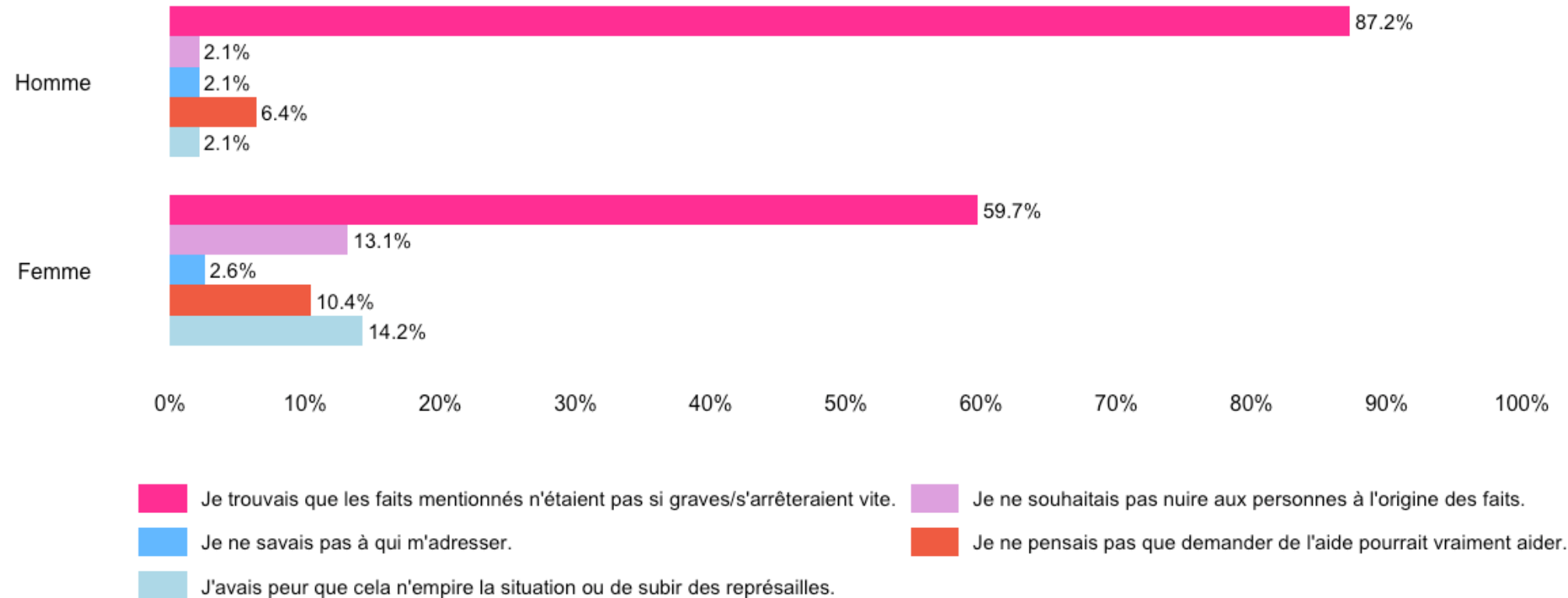
Résultats – Recours

Répartition des formes de recours chez les 65+ selon le genre



Résultats – Non-recours

Répartition des raisons invoquées pour le non-recours chez les 65+



Conclusion

- Les violences conjugales représentent une réalité à documenter chez les 65+ (un peu plus d'1 personne sur 10 de 65+ est ou a été victime de violences conjugales).
- Les violences sexuelles touchent disproportionnellement les femmes.
- Le taux de seniors qui ne parlent à personne des violences qu'ils ou elles ont subies est très élevé (particulièrement chez les hommes de 65+)
- La raison de non-recours la plus fréquente est : **«Je trouvais que les faits mentionnés n'étaient pas si graves/s'arrêteraient vite.»**
- Vous avez des demandes d'analyses spécifiques sur la population des 65+ ou des suggestions ?
→ écrivez-nous: egalite@etat.ge.ch